

A person wearing a bright yellow raincoat stands behind a glass wall, reaching out towards a large red heart-shaped balloon floating above them. The scene is dimly lit, with a blue light source visible in the background.

une Saison ²⁰²¹₂₀₂₂ pour les collèges

www.scenenationale61.com

scène nationale

Alençon Flers Mortagne

61

Inscriptions mode d'emploi

Prenez contact dès que possible avec le service des Relations Publiques de la Snat61 :

Tiphaine Souron | tsouron@scenenationale61.fr | 06 80 04 40 73
Silvia Mendoza | smendoza@scenenationale61.fr | 06 76 72 50 65
Gaëlle Chichery | gchichery@scenenationale61.fr | 06 71 83 88 31

ou avec le guichet de la Scène nationale 61 :

Alençon 02 33 29 16 96
Flers 02 33 64 21 21
Mortagne-au-Perche 02 33 85 49 60

Votre demande d'inscription sera enregistrée, et vous recevrez une confirmation écrite en septembre. Le nombre de places étant limité, nous vous remercions de nous prévenir en cas de réajustement de l'effectif de votre classe.

Tarifs

Il existe plusieurs cas de figure, en fonction des spectacles et des abonnements possibles (les billets vont de 4,50€ à 13€ par élève).

Les billets pour les accompagnateurs sont offerts, dans la limite du raisonnable. En général, nous comptons 2 accompagnateurs pour une classe de 25 élèves.

Pour les spectacles en «Temps Scolaire» (TS), les places sont à 4,50€ par élèves. Ces séances ont lieu en journée.

Pour les spectacles en «Tarif jaune», le soir ou en journée, plusieurs possibilités s'offrent à vous (*cf.* ci-contre).

Le service des Relations Publiques de la Snat61 est là pour vous guider.



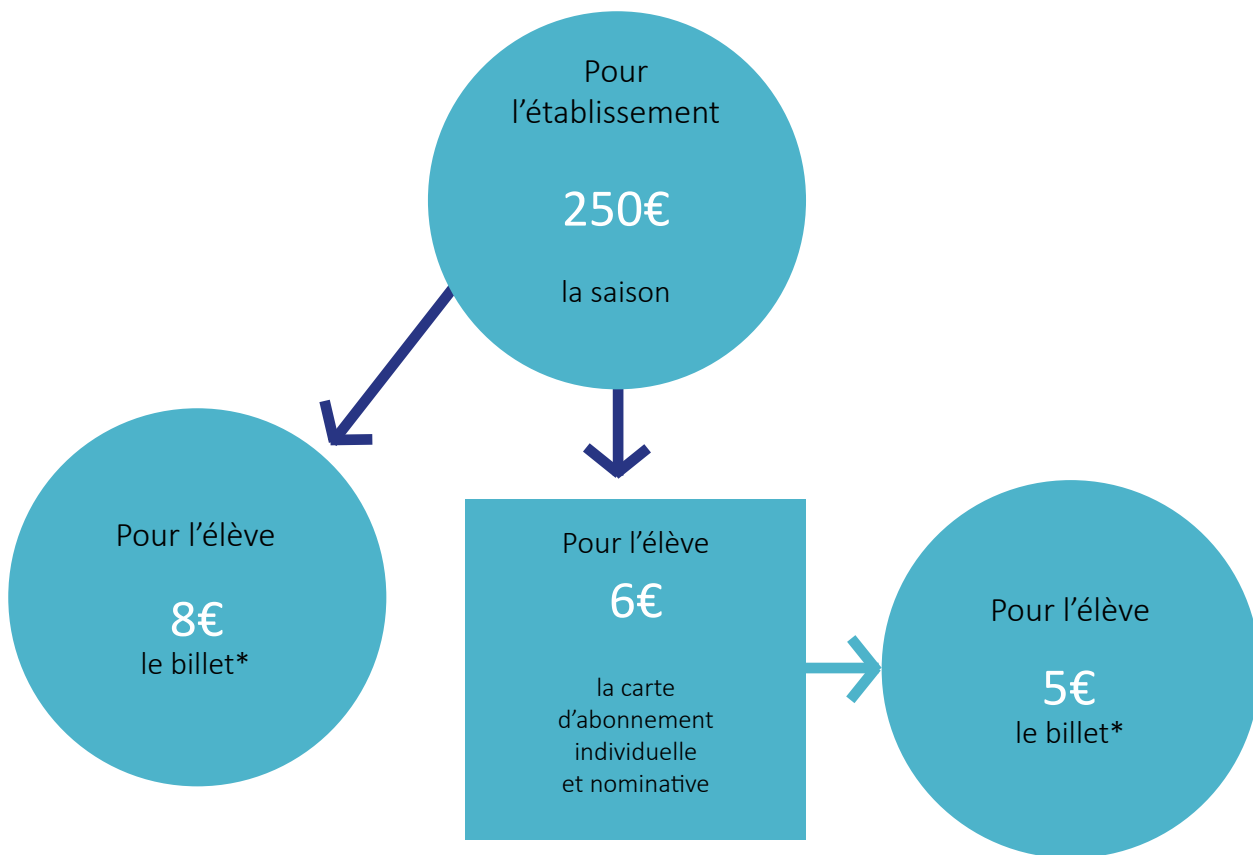
Tarif jeune sans
réduction*
13€

carte
d'abonnement
sans réduction
10€, puis 7,80€
la place*

Les abonnements :

La carte Privilèges des bahuts

Cette carte permet à l'ensemble des élèves de l'établissement de bénéficier de tarifs attractifs.



La formule Entre copains de bahuts

Pour un groupe de 10 élèves minimum, réunis autour d'une personne relais et d'un projet.



Cette formule est soumise à conditions et à la signature d'une convention.

* pour un spectacle en catégorie jaune

Choisir son spectacle

L'âge de vos élèves est déterminant : les compagnies ont expérimenté leur spectacle avant de fixer l'âge des spectateurs auxquels elles le destinent. Faites-leur confiance !

6^e

Casse Tête..... p.6
Les Fables..... p. 7
Les sœurs chocolat..... p. 8
La gràànde finàle..... p. 10
Ma couleur préférée..... p. 11
Le roi des nuages..... p. 12
L'Orang-Outang bleue..... p. 14
Normalito..... p. 16
Bouger les lignes..... p. 19
Be.Girl..... p. 20

5^e

Casse Tête..... p. 6
Les Fables..... p. 7
Les sœurs chocolat..... p. 8
La gràànde finàle..... p. 10
Ma couleur préférée..... p. 11
Le roi des nuages..... p. 12
L'Orang-Outang bleue..... p. 14
Normalito..... p. 16
L'école des maris..... p. 17
Bouger les lignes..... p. 19
Be.Girl..... p. 20

4^e

Les Fables..... p. 7
Les sœurs chocolat..... p. 8
Passage de l'ange..... p. 9
La gràànde finàle..... p. 10
Schubert in Love..... p. 13
Place..... p. 15
Normalito..... p. 16
L'école des maris..... p. 17
On purge bébé..... p. 18
Bouger les lignes..... p. 19
Be.Girl..... p. 20

3^e

Les Fables..... p. 7
Les sœurs chocolat..... p. 8
Passage de l'ange..... p. 9
La gràànde finàle..... p. 10
Schubert in Love..... p. 13
Place..... p. 15
Normalito..... p. 16
L'école des maris..... p. 17
On purge bébé..... p. 18
Bouger les lignes..... p. 19
Be.Girl..... p. 20

Les spectacles



Casse Tête

Théâtre Bascule

Cirque, théâtre

dès 6 ans
durée 50 min
tarif TS

Avec le collège :

Carré du Perche de Mortagne

mar 5 octobre : 10h et 14h

Théâtre d'Alençon

jeu 7 octobre : 14h

ven 8 octobre : 9h15, 10h40 et 14h

En famille :

Carré du Perche de Mortagne

mercredi 6 janvier à 15h

Jongler entre réalité et illusion

En défiant les lois de la gravité, de la force, et de la cinétique, quatre jongleurs nous invitent à la découverte du jeu de l'illusion. Dotés de balles et de sphères de différentes tailles, colorées et mouvantes, les circas-siens tentent de dompter les lois de la physique. Au rythme des sons et des lumières, les interprètes nous embarquent dans un univers hors du temps. Nous voici invités à appréhender et observer des phénomènes physiques des plus étonnants. Réalité ou illusion ?

Les jongleurs se retrouvent face à une véritable machine dynamique qu'ils devront apprivoiser et maîtriser pour ne pas s'oublier dans le chaos des mouvements. En orchestrant la partition du jeu, la machine emporte les artistes dans un tourbillon poétique, entre jonglerie et théâtre sans parole. En s'amusant avec les trajectoires, les rebonds, l'attractivité, la résonance et le frottement, cette scénographie mécanique impose le rythme du spectacle. Pour les jongleurs ce partenaire de jeu atypique s'avère être un véritable casse-tête... Dans ce spectacle, formes, objets, sons, lumières et artistes s'entremêlent pour laisser place à la magie de l'illusion !

Travail à quatre mains

En 1998, Stéphane Fortin fonde la compagnie du Théâtre Bascule dans la volonté de proposer des spectacles pluridisciplinaires accessibles au jeune public. La compagnie organise tous les deux ans dans le Pays du Perche « Les Insulaires », festival pour petits et grands. Mêlant théâtre gestuel, théâtre d'objets, jonglage, hip-hop ou encore acrobatie, le Théâtre Bascule donne une attention particulière à ce qui peut faire illusion. À chaque création, l'écriture sonore et lumineuse est conçue pour donner une place importante au corps dans l'espace, à son rythme et à sa mobilité. Souvenez-vous de *Est-ce que je peux sortir de table ?*, de *Zoom Dada* ou encore de *Jongle*, tous trois accueillis à la Scène nationale 61.

Pour son nouveau spectacle *Casse Tête*, Stéphane Fortin s'entoure de Denis Paumier pour l'écriture « jonglistique ». Metteur en scène, jongleur et cofondateur de la compagnie Les Objets Volants, Denis Paumier axe son travail autour de l'art du jonglage et de la manipulation d'objets. Les deux metteurs en scène associent leurs univers pour jouer à tromper l'œil et les repères physiques du jeune public. Ainsi, ils offrent aux spectateurs une création où les mots laissent place au langage corporel, visuel et sonore.



Écriture, scénographie et mise en scène Stéphane Fortin / Jeu Viola Ferraris, Mattia Furlan, Lyse Hélène Legrand, Renaud Roue / Collaboration artistique Denis Paumier-Cie les Objets volants / Espace sonore et musicale Emmanuel Six / Construction Dorian Fremiot et Jean-Claude Furet / Felix diffusion Suzanne Santini

Production : Théâtre Bascule, Département Orne, Région Normandie, Drac Normandie / Co-productions : Scène conventionnée L'Entracte-Sablé, Théâtre du Lignon-Vernier (Suisse) / Avec le soutien de Pôle National Cirque La Brèche-Cherbourg, Pôle National Cirque La Cascade- Bourg-Saint-Andéol, Pôle régional Cirque Cité du Cirque Le Mans, Scène conventionnée Maison des jonglages La Courneuve, Scène nationale 61- Alençon, Flers, Mortagne-au-Perche, Centre de Création Regneville de Département manche, Centre culturel Athéna La Ferté-Bernard

Les fables ou le jeu de l'illusion

Agence de voyages imaginaires

Théâtre, musique, etc

dès 8 ans

durée estimée 1h40

tarif jaune

Théâtre d'Alençon

jeu 21 octobre : 20h

ven 22 octobre : 19h30

Rencontre avec l'équipe
artistique à l'issue de la
représentation du jeudi

Sources d'inspirations

L'Agence de Voyages Imaginaires s'est penchée sur les quelques 240 Fables de Jean de La Fontaine. Ce bestiaire, véritable livre de sagesse, nous présente les travers et les vices des Hommes : avidité, servilité, hypocrisie, cupidité, égoïsme... Dans ce monde de fourbes et de proies, la liberté de l'esprit est l'emblème du bonheur. Ici, une vingtaine de fables « incontournables » s'entremêlent, se succèdent, s'enchâssent. Ces mini-drames appellent à la fougue, à la bestialité. Dans un réjouissant foisonnement de disciplines (ombres, marionnettes, vidéo, mime, théâtre...) les fables nous sont contées et jouées en musique, dans des univers festifs et hétéroclites (salsa, rock, classique, slam, musique du monde...). Car pour La Fontaine, le plaisir et la joie sont le contrepoids de la sauvagerie de ses fables.

Afin d'articuler et de faire résonner les fables entre elles, un personnage se fait fil conducteur. Il s'agit de Gaïa, divinité Terre-Mère dans la mythologie grecque. Dans un dialogue âpre et désabusé avec l'Homme, elle s'interroge. Les fables deviennent alors des éléments de réponses, ou de ressentiments.

Transformer le théâtre en lieu de fête

Depuis 1979, le metteur en scène Philippe Car et son équipe explorent les époques et les genres en adaptant très librement aussi bien des textes de romans que des pièces du répertoire classique. La liberté de l'écriture et l'adaptation très personnelle de ces œuvres donnent naissance à un ensemble de créations originales, festives et colorées. Les influences du cirque et de la foire rendent à chaque création la noblesse du théâtre populaire. La rencontre



avec le public déborde de la scène et inonde les lieux de diffusion avant et après la représentation. À la manière des nomades, lorsque l'Agence de Voyages Imaginaires s'installe, un vent de fête s'empare du théâtre : musique et repas sont partagés avec qui veut, dans un climat propice à la rencontre.

Philippe Car a fait ses armes aux côtés de Patrick Ponce, avec lequel il a fondé le Cartoun Sardines Théâtre. Véritable famille, ce collectif d'une vingtaine d'artistes voyage autour du monde pour provoquer les rencontres, découvrir d'autres cultures et nourrir leurs créations. L'itinérance est devenue un mode de vie. En 2007 Philippe Car crée l'Agence de Voyages Imaginaires, et poursuit ses recherches, toujours dans cet esprit compagnon et solidaire. Pour lui, « Poser nos bagages, jouer nos spectacles, sortir les instruments, partager nos histoires, un verre et une assiette, c'est retracer avec simplicité le lien entre la vie et l'art. Et c'est un bain de magie. ». Tout est dit !

D'après Jean de La Fontaine / Création collective / Avec la contribution de Rémi De Vos (textes de Gaïa) / Mise en scène : Philippe Car / Avec : Lucie Botiveau, Valérie Bournet, Nicolas Delorme et Vincent Trouble / Composition musicale : Vincent Trouble et Nicolas Delorme / Création lumières : Julio Etievant / Costumes : Christian Burle / Décor et accessoires : Jean-Luc Tourné assisté par Yann Norry / Création son : Christophe Cartier / Création des fanions : Maëva Longvert / Création régie lumière et plateau : Jean-Yves Pillone / Régie générale, lumière & plateau : Anaëlle Michel / Régie son : Benjamin Delvalle / Assistanat à la mise en scène : Laurence Bournet / Direction technique : Benoit Colardelle / Merci à Gil Aniorthe Paz pour ses chansons et merci à Lola Mareels, Annaëlle Hodet et Marion Benetto pour leurs contributions

Production : Compagnie Philippe Car, Agence de Voyages Imaginaires / Coproductions : Les Théâtres/Marseille, Scène nationale 61/Alençon, le Théâtre/Scène nationale de Saint-Nazaire, Théâtre du Parc/Andrézieux-Bouthéon, Pôle Art de la Scène/ Friche de la Belle de mai, Bonlieu/Scène nationale d'Annecy, Le Cratère/Scène nationale d'Alès, Le Grand Angle/Scène régionale Pays Voironnais, Espace Lino Ventura/Mairie de Garges-lès-Gonesse, Théâtre de Chevilly-Larue, La Machinerie, Théâtre de Vénissieux. / Avec le soutien du Département des Bouches-du-Rhône – Centre départemental de créations en résidence. / Aide à la composition musicale : Le Sémaphore/Théâtre de Cébazat / L'Agence de Voyages Imaginaires est conventionnée par la DRAC PACA, la Ville de Marseille et subventionnée par le Département des Bouches du-Rhône et la Région Sud.

Les sœurs chocolat

Compagnie Halem Théâtre
Conte musical

dès 10 ans
durée estimée 1h30
tarif jaune

Théâtre d'Alençon

mar 9 novembre : 20h

mer 10 novembre : 19h30

Rencontre avec l'équipe
artistique à l'issue de la
représentation du mardi

Trois couleurs de peau pour trois destins différents

En plein hiver, au cœur de la Savoie, trois sœurs se retrouvent dans leur maison d'enfance suite au décès de leur maman, Abeba. Cette famille métisse franco-éthiopienne est arrivée dans le petit village savoyard lorsque les trois filles étaient petites. Le hasard de la génétique a fait que l'aînée a la peau sombre, la seconde beaucoup moins et la cadette est aussi claire qu'un rayon de lune. Voilà pourquoi dans le village les trois femmes sont surnommées « Les Sœurs Chocolat ». De retour dans la maison où elles ont grandi, Chocolat Noir, Chocolat au Lait et Chocolat Blanc, se retrouvent confrontées à leurs souvenirs d'enfance inconsciemment oubliés. Entre chaos, déception, tendresse et réconciliation, *Les Sœurs chocolat* nous plonge dans une histoire familiale qui bouleverse les normes de notre société.



Un conte musical à la narration plurielle

Les Sœurs Chocolat est une œuvre artistique pluridisciplinaire qui aborde les questions sociétales qui traversent notre pays par le prisme d'une famille. Avec le texte et l'interprétation théâtrale pour colonne vertébrale, la musique, la danse et la vidéo viennent nourrir l'intrigue. Chaque personnage a sa couleur, et aussi son propre instrument de musique, sa propre sonorité. La danse quant à elle questionne la place des corps sur le plateau et porte l'émotion que la parole censure par souci de pudeur. Enfin, la projection vidéo joue le rôle de l'image symbolique : la présence de la mère, le passage de la vie à la mort, l'état intérieur des sœurs, la perte, l'attente et les rêves. Chacune de ces disciplines artistiques se met au service de l'autre pour créer une narration plurielle afin nous conter l'histoire des sœurs chocolat.

Raconter les mots des autres pour un théâtre inclusif

Fondée en 2015 par Malou Vigier, la compagnie Halem Théâtre s'est fixée pour objectif de promouvoir des récits d'une France en pleine mutation culturelle. Pour cela elle travaille avec des artistes pluridisciplinaires, polyglottes et pluriculturels dans ses créations. Malou Vigier, auteure et metteuse en scène, part du postulat qu'on ne peut se sentir exister dans une société qu'à partir du moment où celle-ci nous met en lumière. C'est à partir de cette réflexion qu'elle construit ses œuvres en s'entourant d'artistes aux univers et disciplines différents. Pour *Les Sœurs Chocolat*, elle fait appel à Mariana Montoya Yepes pour la création chorégraphique, à Paul Bouclier pour la création musicale et enfin à Laurent Vérité pour la réalisation vidéo.

Texte et mise en scène Malou Vigier / Chorégraphie et collaboration à la mise en scène Mariana Montoya Yepes / Création musicale Paul Bouclier / Distribution Gabrielle Cohen (chocolat blanc), Blen Guetachow (chocolat noir), Malou Vigier (chocolat au lait), Simone Hérault (voix de la maison) / Costume Mariannick Poulhes / Scénographie design video Laurent Vérité / Création lumière Julien Barrillet

Production Cie Halem Théâtre / soutiens DRAC Normandie (Territoires ruraux , territoires de culture), la Région Normandie (aide à la maquette - Enfance aide à la Relance), Département de l'Orne (Aide à la création), Ville d'Argentan, DDSPP Orne, FDVA (aide au projet), Ville de l'Aigle et de la salle Verdun, Akté théâtre au Havre, Théâtre des Bains Douche à Elbeuf, Snat61, Le théâtre de l'Étincelle, Le Quai des arts, Enfance réseau jeune public normand, Studio théâtre de Stains, Indans'cité et la ville d'Aubervilliers, Communauté de communes cœur du Perche, Studio Théâtre d'Asnières 92

Passage de l'ange

Compagnie Voix-Off

Solo co(s)mique

Forum de Flers

mar 17 novembre : 19h

dès 14 ans

durée 1h15

tarif jaune

Atterrissage forcé !

Bruit strident, grand fracas, lumière et poussières... Dans ces décombres l'ange apparaît. Sur sa plateforme, habillé de noir et visage blafard, cet ange pas sage au casque curieusement plumé, est venu à nous pour une Annonciation. Sous ces airs de clown, cette créature mystérieuse nous offre un numéro exceptionnel enchaînant tours de force, chansons et numéros en tout genre. Quand enfin il se focalise sur sa mission initiale, l'Annonciation, il a oublié le message dont il était porteur. Spectacle interrompu. Retour dans le ciel pour cet Ange tombé sur terre. Mais au moment de décoller rien ne fonctionne, tout dérape et notre protagoniste s'emporte. Face à son public il révèle sans fard les dessous d'une vie d'ange de bas étage et célèbre sa chute dans un rock improbable. Sa mémoire lui revient : il était porteur du message sidérant « ça va aller ». Fort de ce message, ou de son souvenir, l'ange se libère et nous transporte dans son cabaret à plumes.



Quand l'objet transforme le corps

Dans *Passage de l'Ange*, le comédien (Damien Bouvet) transmet son univers poétique, sensible et déroutant. Le corps devient objet, il incarne à la perfection l'ensemble des personnages de l'intrigue en se nourrissant des techniques du clown. Le costume de l'ange regorge de trésors. Il est un prolongement de son corps. Sous les parures de la légèreté, il prend vie grâce à un travail sur le geste maîtrisé à la perfection. Cette expression artistique qui place l'objet au centre de la création, est traversée d'une immense tendresse, de poésie et d'une naïveté désarmante. Cet univers artistique construit, semblable à aucun autre, invite immédiatement les spectateurs à dériver. Féroce drôle, *Passage de l'Ange* vous invite au théâtre de l'humain, grâce à un personnage attachant, surprenant et intrigant.

Damien Bouvet, un artiste tombé du ciel

Comédien-auteur, Damien Bouvet crée la Compagnie Voix-Off en 1986. Empruntant aux traditions du clown et du théâtre d'objets, il invente un univers peuplé d'onomatopées et il centre sa recherche sur la mise en jeu du corps, l'expression de sa matérialité. Le geste, la quasi-absence de parole et la fabrication-manipulation d'objets inventent un espace théâtral habité par le monde de l'enfance, la mythologie propre à ce monde et le rapport de l'homme à son animalité. Avec ou sans nez rouge, seul en scène, Damien Bouvet parcourt les terrains de jeux de l'enfance et leurs parts d'ombres, de rêves, de rires, de peurs, d'effrois parfois nécessaires.

Création et interprétation : Damien Bouvet / Texte et mise en scène : Ivan Grinberg / Musique : Guillaume Druel / Lumières : Pascal Fellmann / Régie générale : Olivier Lagier / Costumes : Fabienne Touzi dit Terzi / Plasticiens : Pascale Blaison, Sébastien Puech / Espace scénique : Eclectik sceno / Photos: Philippe Cibille / Graphisme: Mathias Delfau / Administration : Cathy Bouvet / Production- diffusion : Christelle Lechat

Production : Cie Voix-Off / avec le soutien du Théâtre de Vienne, du Théâtre de Beaune, Le Samovar de Bagnolet en partenariat avec Le Mouffetard à Paris. / La Cie Voix-Off est conventionnée par le Ministère de la culture / Drac Centre-Val de Loire

La gràànde finàle

Compagnie Volubilis

Danse



dès 10 ans

durée 1h05

tarif jaune

Forum de Flers

jeu 2 décembre : 20h

Marathon de danse pour 12 interprètes en fin de course

Bien assis dans votre fauteuil, vous assisterez à un concours de danse, une épreuve où la règle du jeu est simple : la répétition encore et encore d'une figure chorégraphique imposée. L'arrivée de musiciens en live et la montée du tempo, la folie du bookmaker, les paris et les encouragements du public seront autant d'ingrédients d'une guerre d'usure qui poussera les concurrents vers l'épuisement. Jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'un...

Pour arbitrer ces corps mécaniques (mus par un état mi-transe mi-résignation), une voix off en roue libre se chargera d'annoncer les numéros des candidats éliminés. Un peu trop bavarde, cette voix nous délectera de ses commentaires inopinés, apportant un contrepoint cynique et burlesque à la contrainte absurde que ces danseurs imposent à leurs corps.

Simulacre de danse « spectacle » pour des corps « spectacles »

La Gràànde finàle parle de ces corps endurants, acharnés, et si déshumanisés qu'ils ne sont plus en capacité de dire non. Ce dépassement des limites du corps, où l'usure extrême fait du survivant un héros, n'est pas sans rappeler quelques émissions contemporaines de télé-réalité. La Cie Volubilis se penche également sur la place du spectateur, témoin/voyeur de cet acharnement. Quelle part de responsabilité a-t-il dans la souffrance que ces corps s'infligent ? Il s'agit ici d'un spectacle, une fiction, qui n'est pas sans rappeler l'expérience menée par l'américain Stanley Milgram en 1961, qui visait à étudier l'influence de l'autorité sur l'obéissance. Jusqu'à quel point un individu peut se plier aux ordres d'une autorité qu'il accepte, mais qui entre en contradiction avec sa conscience...

La Compagnie Volubilis

Oscillant entre danse contemporaine et théâtre, les aventures artistiques de la Cie Volubilis sont devenues de multiples petites histoires protéiformes. La chorégraphe Agnès Pelletier invente des spectacles à l'écriture joyeuse et qui se décalent malicieusement de la vie. Sa volonté d'associer la présence des comédiens à celle des danseurs est devenue un incontournable, elle devient même un réel support de création.

Les secrets d'une recette chorégraphique réussie de la Cie Volubilis :

- Amener la danse là où on ne l'attend pas ;
- Disséquer, revisiter puis détourner le mouvement des situations quotidiennes ;
- Danser sans en avoir l'air ;
- Abuser de soubresauts et multiplier les changements de pieds ;
- Garder le sourire en toute occasion ;
- Surtout ne jamais lever la jambe plus haut que son oreille mais maîtriser le grand écart et le pratiquer une fois par jour ;
- Savoir se relever dignement en cas de chute inopinée ;
- Ne jamais se laisser surprendre par du bitume trop mou ;
- Ne pas oublier la fatale échéance de la reconversion.



Conception et Chorégraphie Agnès Pelletier / Dramaturgie Pascal Rome / Mise en jeu Pascal Rome, Chantal Joblon, Agnès Pelletier / Danseurs et comédiens Virginie Garcia, Vincent Curdy, Raphael Dupin, Agnès Pelletier, Christian Lanes, Laurent Falguiéras, Cyril Cottron, Mathieu Sinault / Musiciens Freddy Boisliveau, Vincent Petit, Yann Servoz / Lumière Guénael Grignon / Son Raphaël Guitton / Costumes Cathy Sardi / Décors Bertrand Boulanger / Graphisme/réalisation d'objets Tezzer / Remu-ménages Tomas Cepitelli / Remerciements Fred Werlé

Ma couleur préférée

Théâtre du Nord,

CDN Lille-Tourcoing-Hauts de France / Direction David Bobée

Théâtre

dès 6 ans

durée 1h

tarif TS en journée / tarif jaune en soirée

Forum de Flers

mar 14 décembre : 14h

jeu 16 décembre : 10h et 14h

En famille :

Forum de Flers

mercredi 15 décembre à 19h

Plongée dans l'arc-en-ciel

Trois jeunes personnages rassemblent leur détermination et se mettent à la recherche de la plus belle couleur du monde et de tous les temps. C'est le début d'un voyage à la découverte de l'histoire des couleurs, de leur étymologie, de leur symbolique et de leur utilisation à travers les époques. Dans cette aventure colorée nous rencontrons aussi Miro, le Caravage, Anish Kapor, Picasso... Très vite, une pensée en amenant une autre, de sérieuses questions émergent : qui peut juger si quelque chose est beau ? Et finalement, qu'est-ce que la beauté ? À partir des émotions que leur procurent les couleurs, les trois héros confrontent leurs idées, argumentent, prennent position, s'opposent, se mettent d'accord, se séparent... ! Et si la beauté était juste une question de sensibilité ?

Chacun ses goûts

À travers cette nouvelle création, David Bobée cherche à interroger les plus jeunes sur la question passionnante et philosophique du jugement de goût. Qui sait reconnaître le bon goût du mauvais ? L'ambition de son projet : stimuler l'analyse critique de son public constitué d'adultes en devenir. Ce voyage à travers la profondeur des nuances accompagne les jeunes dans la transformation des émotions en pensées, des découvertes en connaissances, et des connaissances en récit. Au-delà de l'esthétique, *Ma couleur préférée* nous montre l'importance d'argumenter, de communiquer et de se confronter aux autres. Nous y faisons aussi la curieuse et courageuse expérience de ne pas être d'accord... avec soi-même.

Un quatuor d'artistes bien rôdé

David Bobée, metteur en scène, scénographe, réalisateur, scénariste et directeur du CDN Normandie-Rouen, a su s'imposer dans le paysage artistique français grâce à ses créations pluridisciplinaires innovantes. Avec la création de sa compagnie Rictus en 1999, il s'engage dans une recherche théâtrale originale et crée des spectacles accessibles au plus grand nombre. Au fil des années il se lance dans divers projets, de l'opéra au cinéma, et s'accomplit en tant qu'artiste polyvalent et complet. Grâce au croisement des disciplines, des cultures et des artistes d'horizons différents, David Bobée se démarque. Pour *Ma couleur préférée*, il choisit un trio transdisciplinaire qu'il connaît bien, Hardy Mounongo, Steven Lohik Madiéle Ngondo et Orlande Zola Nataéli. Ces trois artistes originaires du Congo ont déjà travaillé avec David Bobée à l'occasion de l'adaptation d'*Hamlet* de William Shakespeare.



mise en scène David Bobée / Texte Ronan Chéneau / avec Steven Lohick Madiéle Ngondo, Garvey Hardy Shade Mounongo Baniakina et Orlande Nataéli Zola / recherches Corinne Meyniel / assistantat à la mise en scène Sophie Colleu / lumières Stéphane Babi Aubert / vidéos Wojtek Doroszuk / scénographie David Bobée avec la collaboration de Léa Jézéquel / musique Jean-Noël Françoise / régie générale François Maillot

production Théâtre du Nord, CDN Lille-Tourcoing-Hauts de France / coproduction CDN de Normandie-Rouen, Le Grand Bleu – scène conventionnée pour l'enfance et la jeunesse, L'Eclat – scène conventionnée pour l'enfance et la jeunesse

Le Roi des Nuages

Compagnie Zusvex

Théâtre, théâtre d'ombres et marionnettes

dès 8 ans

durée estimée 1h

tarif TS

Carré du Perche de Mortagne

mar 18 janvier : 10h et 14h

Théâtre d'Alençon :

jeu 20 janvier : 10h et 14h

ven 21 janvier : 10h et 14h

La tête dans les nuages

Lever, petit-déjeuner, école, déjeuner, école, devoir, dîner, coucher. Voici le quotidien d'Hélios, enfant Asperger, et de son papa Paul qui l'accompagne dans chacun de ces rituels. Tout le reste n'est pour lui qu'étrangeté, à l'exception... des nuages ! Hélios s'évade au royaume des nuages, un monde magique et imaginaire qu'il se crée. À travers ces moments de rêverie, il trouve les clés pour s'adapter au monde qui l'entoure, au monde dit « normal ». Mais lorsqu'Hélios rencontre Elisa, une camarade de classe, fascinée par ce petit garçon extraordinaire, son quotidien est bouleversé. À la poursuite du roi des nuages, le cumulonimbus, Hélios va pour la première fois sortir de chez lui, seul avec son amie... Débute alors une incroyable aventure humaine. La sensibilité d'Hélios, la douceur de Paul et la spontanéité d'Elisa embarquent les spectateurs à vivre le quotidien ordinaire d'un enfant extraordinaire.



Spectacle pour acteurs et marionnettes

Ce spectacle pour acteurs et marionnettes invite les spectateurs à se placer du point de vue d'Hélios et à s'interroger sur la notion de normalité. Cette histoire a été conçue selon le regard que ce petit garçon Asperger porte sur le monde. La mise en scène, les marionnettes, la musique et le théâtre d'ombres s'accordent alors pour proposer une interprétation du monde selon les émotions et le quotidien d'un enfant atteint d'autisme. Sur scène, trois marionnettes et trois comédiens interpréteront les protagonistes de cette aventure extraordinaire : Hélios, Elisa et Paul. Seule la marionnette d'Hélios sera de taille humaine et aura la faculté de se transformer selon les états émotionnels que traverse le petit garçon. Les autres personnages de l'histoire, ne faisant pas partie du cercle intime d'Hélios, seront uniquement des voix diffusées : sa maîtresse, son Assistante de Vie Scolaire (AVS) ou encore les autres enfants de l'école. Le théâtre d'ombre et l'art de la marionnette s'entremêlent pour inverser les notions d'étrangeté et de normalité.

Du marionnettiste à l'objet, il n'y a qu'un geste

Depuis sa création en 2004, la compagnie Zusvex, dirigée par Marie Bout, soutient des créations où se côtoient textes et marionnettes dans un goût prononcé pour la poésie et le conte. Les projets artistiques soutenus par la compagnie portent tous cette sensibilité, dont font partie les créations de Yoann Pencolé. Ce metteur en scène, formé à l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette, crée des spectacles mettant en lumière la relation spécifique entre le marionnettiste et l'objet manipulé. Grâce à sa rencontre avec Yeung Fai, maître de la marionnette à gaine chinoise, il a pu parfaire son savoir technique tant dans la manipulation que dans l'écriture. Pour sa nouvelle création *Le Roi des Nuages*, il collabore avec Pauline Thimonnier, dramaturge, adaptatrice et artiste associée à la Cie Zusvex.

Mise en scène Yoann Pencolé / Ecrature Pauline Thimonnier / Assistanat à la mise en scène Fanny Bouffort / Oeil extérieur manipulation Hélène Barreau / Jeu Kristina Dementeva, antonin Lebrun et Yoann Pencolé / Constructin des marionnettes Antonin Lebrun et Juan Perez Escala / Création costumes anna Le Reun / Construction de la scénographie Alexandre Musset / Création lumière Alexandre Musset / Création son Pierre Bernert / Régie Alexandre Musset

Coproduction L'Intervalle- Noyal sur vilaine, Le Sablier-Dives, Lillico- Rennes, Le Bouffou théâtre-Hennebont, Le TMG-Genève, Mé-liscènes-Auray, Studio théâtre Stains, Département de la Seine Saint Denis / Soutiens DRAC Bretagne, Rennes métropole, Réseau Ancre, Institut International des Arts de la Marionnette / Remerciements Mouffetard-Paris, Au bout du plongeoir, CSTC Guillaume Regnier-Rennes.

Schubert in Love

Rosemary standley et l'Ensemble Contraste
Chant et musique

dès 12 ans
durée 1h15
tarif jaune

Carré du Perche de Mortagne

lun 31 janvier à 20h

Déclaration d'amour

Ce concert est né de la rencontre amicale et musicale entre deux mondes de recherches artistiques : celui de Rosemary Standley, chanteuse aux inspirations folk et lyriques, et celui de l'Ensemble Contraste, orchestre de chambre aux influences classiques et jazz, dirigé par Arnaud Thorette et Johan Farjot. Les mélodies de Schubert ont ponctué les parcours musicaux de ces artistes. Ce compositeur emblématique de la musique romantique allemande du XIX^e siècle s'est donc imposé comme une évidence pour cette œuvre commune. L'alchimie entre la voix de Rosemary Standley et la patte de l'orchestre mène l'auditeur sur des sentiers singuliers. Les mélodies de Schubert sont bien là, émaillées des arrangements originaux de Johan Farjot.



Rosemary Standley : folk, lyrique et grâce

Avant d'arriver sur les hautes cimes de Moriarty, dont elle est la chanteuse emblématique, Rosemary Standley a gravi les luxuriants versants du folk américain en suivant les traces de son père musicien Wayne Standley, mais aussi ceux plus escarpés du chant lyrique au conservatoire de Paris. Depuis dix ans, elle varie les plaisirs en parallèle des tournées mondiales de Moriarty. En 2015 elle crée et enregistre *Love / Obey* avec le Bruno Helstroffer's Band. Cette rencontre de la musique baroque et du folk américain n'a pas laissé indifférents les auditeurs de la Scène nationale 61. De même que son duo *Birds on a Wire*, avec la violoncelliste Dom La Nena. Rosemary Standley contribue également à des expériences radiophoniques, des écritures musicales pour des fictions, ou encore dans le théâtre musical.

L'Ensemble Contraste : la musique savante rencontre la musique populaire

Par la conjugaison de la modernité et de la tradition, du classicisme et de l'exotisme, voici un ensemble qui porte bien son nom : Contraste. Composé d'artistes classiques virtuoses, diplômés de grandes institutions et de concours internationaux prestigieux, l'Ensemble Contraste décomplexifie la musique classique en mélangeant les genres depuis 20 ans. La diversité des musiciens mariée à la recherche d'arrangements propres offre un répertoire original, exigeant et accessible à tous. Sous la direction artistique d'Arnaud Thorette et la direction musicale de Johan Farjot, l'orchestre travaille de concert avec des personnalités d'horizons différents : la mezzo-soprano Karine Deshayes, le compositeur Karol Beffa, les artistes Philippe Jaroussky, Albin de la Simone, Emily Loizeau... En 2013 l'Ensemble Contraste conçoit l'événement télévisé *Tous en cœur*® en faveur de la protection de l'enfance en danger. En 2016 il crée le conte musical *Georgia – Tous mes rêves chantent*, livre-CD best-seller des librairies.

Avec Rosemary Standley - chant & L'Ensemble Contraste / Direction artistique - Arnaud Thorette / Direction musicale - Johan Farjot / Arnaud Thorette - alto / François Aria - guitare / Laure Sanchez - contrebasse / Jean-Luc Di Fraya - percussions / Johan Farjot - piano / Anne Laurin - Son

Le concert et l'enregistrement sont réalisés en co-production avec l'Abbaye de Noirlac - Centre culturel de rencontre, et Outhere music - Alpha Classics Production déléguée : Contraste Productions Création : 27 juin 2020 - Festival Les Traversées - Abbaye de Noirlac Sortie CD : 11 septembre 2020

L'Orang-Outang bleue

Compagnie Jean-Michel Rabeux

Théâtre

dès 7 ans

durée 55 min

tarif TS en journée / tarif jaune en soirée

Avec l'école :

Forum de Flers

mar 1^{er} février : 10h et 14h

En famille :

Forum de Flers

mercredi 2 février à 19h

Pelage et bleus à l'âme

Bien malgré elle, Ponga a un très gros problème... enfin, il s'agit surtout d'un problème pour les autres. Cette Orang-outang est née bleue. Rejetée par sa mère, une brave éléphante la nourrit et l'élève. Devenue grande, elle tente de rejoindre sa horde. Elle est si méchamment repoussée qu'elle se met soudain à parler en langue humaine. Voici son arme magique pour effrayer ses congénères déchaînés. Mais ce miracle finit par attirer les hommes. Ils la capturent et font d'elle un animal de foire. Leur fortune est faite ! Mais pas pour très longtemps. Grâce à une enfant et après mille mésaventures, Ponga parvient à vivre tranquillement sa petite vie d'orang-outang, fût-elle bleue.

La tolérance par l'humour

Cette histoire nous est contée par une comédienne seule en scène, à la façon stand-up pour le texte, et clown pour le corps. Toute de poils bleus vêtue, Pauline Jambet incarne Ponga. Avec beaucoup d'humour et un langage parfois un peu cru, ce conte aborde des thèmes chers à l'auteur et metteur en scène Jean-Michel Rabeux : c'est quoi une couleur de peau (ou de poils) ? C'est quoi une horde, une communauté, une famille, une mère ? C'est quoi l'argent ? Et puis aussi c'est quoi une fille ? Comment se dépatouille-t-on de la violence quand on est une fille ? Différemment d'un garçon ? Et c'est quoi un humain ? C'est quoi un animal ? C'est quoi ma morale ? Mon respect des autres ? De moi-même ?...



Jean-Michel Rabeux, une certaine philosophie du spectacle

« À l'origine, je viens de la philosophie. Les raisons qui m'ont poussé vers la philosophie sont les mêmes que celles qui m'ont poussé à faire du théâtre : dire non à un état des choses. Mon théâtre, ainsi que le théâtre que j'aime, disent souvent non. Toutes mes créations [...] sont une recherche en moi pour trouver l'autre, le spectateur, le concitoyen, mon frère, mon ennemi. L'utopie : aller chercher en lui des secrets qui le stupéfient, le mettent en doute sur lui-même et le monde, le rendent plus tolérant, plus amoureux des autres, plus intransigeant contre les Pouvoirs. Bon. C'est dit vite.

Mon parcours théâtral, comme on dit, peut se lire de plusieurs façons, l'une d'elles est la volonté de m'associer à des théâtres, sur une longue durée, pour pouvoir acquérir cette liberté de proposer des formes nouvelles devant des publics les plus nombreux et les plus divers possible. J'ai été successivement associé à la Scène nationale des Gémeaux, à Sceaux, puis à celle de Cergy-Pontoise, à celle de Villeneuve d'Ascq, dans la banlieue de Lille, et enfin à la MC93, à Bobigny.

Depuis près de quarante ans que je suis metteur en scène et auteur - ma première mise en scène date de Juin 1976 - jamais l'envie de diriger un théâtre ne m'est venue. Je suis plutôt nomade de tempérament. [...] Par contre, disposer d'un lieu de travail fait partie de mes projets pour les quarante prochaines années. »

Texte et mise en scène de Jean-Michel Rabeux / avec Pauline Jambet / assistant à la mise en scène et régie générale Vincent Brunol / lumières Jean-Claude Fonkenel / costumes Sophie Hampe / codirection de la compagnie Clara Rousseau et Jean-Michel Rabeux / coordination et administration générale Anne-Gaëlle Adreit / diffusion et développement des partenariats Marion Souliman / Diffusion et relations avec les publics Pauline Assenard
production déléguée La Compagnie / coproduction La Compagnie, Théâtre d'Angoulême-Scène nationale

Place

Compagnie La Base
Théâtre



dès 12 ans
durée 1h30
tarif jaune

Théâtre d'Alençon
mar 22 février à 20h

La quête de soi

Yasmine est une jeune parisienne fraîchement entrée dans l'âge adulte. Enfant, Yasmine a dû fuir de Bagdad avec sa famille à cause de la guerre. Aujourd'hui la jeune femme se trouve dans une impasse, coincée dans le sentiment de ne pas être au bon endroit, entre deux cultures, tiraillée entre la fidélité à ses origines et sa volonté d'assimilation. Avec l'aide d'un enfant aux allures de thérapeute, Yasmine retrace son histoire afin de mieux se (re)construire. Au cours de ce voyage initiatique, Yasmine nous embarque dans sa vie au gré de ces souvenirs. Entre une cellule familiale retranchée dans son exil, la guerre, l'inertie de l'administration et une société française à apprivoiser, Yasmine tente d'exister et de trouver sa place.



Sobre, drôle et tendre

Dans ce spectacle monté avec sobriété, dans un décor épuré et efficace, la part belle est faite au texte. Dans un rythme alerte, empreint de traits d'humour raffinés, l'auteure et metteuse en scène Tamara Al Saadi porte un regard d'autodérision sur l'histoire de Yasmine, fortement autobiographique. Pour exprimer le tiraillement de l'héroïne entre ses deux cultures, le rôle de Yasmine est dédoublé. Deux comédiennes, l'une dans sa version française et l'autre dans sa version arabe, nous indique selon les situations quelle version l'emporte, et nous guide dans les méandres complexes de l'assimilation.

Tamara Al Saadi / Yasmine

Née à Bagdad, Tamara Al Saadi passe des vacances en France avec sa famille, quelques années après la guerre Iran-Iraq. La première guerre du Golfe éclate, les frontières se ferment, et la famille Al Saadi est contrainte de rester en France en attendant la paix et la fin de l'embargo. Tamara a 5 ans et grandit ainsi à Paris, dans un « en attendant ». Propulsée dans une culture inconnue, confrontée à l'autre qui lui fait ressentir sa différence, Tamara Al Saadi a créé *Place* par nécessité de parler de sa quête permanente de légitimité, de raconter la perte d'un dédoublement, mais également de nous faire part de sa délivrance.

Après des études de Sciences-Politiques, elle se forme au métier de comédienne à l'École du Jeu. À sa sortie, elle écrit et met en scène *Chrysalide*, *Pièce d'identité* et *J'espère qu'on sera mieux demain*. En parallèle, elle multiplie les rôles au théâtre et intègre l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Etienne. Elle poursuit son cursus universitaire par un Master d'Expérimentations en Arts et Politique à Sciences Po Paris dont elle intègre ensuite le comité pédagogique. Par ailleurs, elle collabore avec la Compagnie La Base et mène de nombreux ateliers sur la question de l'image de soi. En 2018, grâce à *Place*, elle remporte le Prix du Jury et le Prix des Lycéens au Festival Impatience, un festival mettant en lumière le théâtre émergent. En 2019, *Place* se fait remarquer par la presse nationale au Festival in d'Avignon.

Auteur : Tamara Al Saadi / Metteur en scène : Tamara Al Saadi / Collaboratrices artistiques : Justine Bachelet et Kristina Chaumont / Acteurs : Mayya Sanbar, Marie Tirmont, Françoise Thuriès, Roland Timsit, Yasmine / Nadifi, Ismaël Tifouche Nieto, David Chausse et un enfant (nom à préciser ultérieurement) / Lumière : Nicolas Marie / Son : Fabio Meschini / Scénographie : Alix Boillot / Costumes : Pétro-nille Salomé / Chorégraphie : Sonia Al Khadir / Conception technique : Jennifer Montesantos / Administration de production : Elsa Brès / Diffusion : Séverine André Liébaud

Production : Cie La Base / Coproduction : Comédie de Saint Étienne Centre Dramatique National / ECAM –Espace Culturel André Malraux du Kremlin Bicêtre / Soutien : Théâtre de Chelles, SPEDIDAM / Spectacle Lauréat du prix Impatience 2018 et du Prix des Lycéens Impatience 2018

Normalito

Compagnie À L'Envi
Théâtre



dès 9 ans
durée 1h15
tarif jaune

Théâtre d'Alençon

ven 25 février à 14h et 19h

Normalito, le super-héros des supers normaux

Lucas a dix ans. C'est un garçon vraiment normal, un enfant ordinaire, ni beau, ni laid, doté d'un QI dans la moyenne. Autour de lui, il trouve ses camarades de moins en moins normaux. Ce constat le met en colère. Lorsque la maîtresse demande aux élèves d'inventer un super-héros, Lucas dessine Normalito, « le super-héros qui rend tout le monde normaux ». S'ensuit un débat mouvementé avec sa maîtresse, mais Lucas est bien décidé à défendre son point de vue : les gens normaux sont les oubliés du monde ! Témoin de cet échange houleux, Iris, enfant Zèbre surdouée, se rapproche de Lucas transformé en Normalito. Elle voit en ce super-héros un moyen de devenir enfin normale. Un beau jour, Iris et Lucas fuguent pour échapper à leurs familles dans lesquelles aucun des deux ne se sent à sa place. Dans cette échappée, ce jeune duo rencontre Lina, la dame pipi des toilettes de la gare. Lina semble super-normale, malgré le secret qu'elle porte. Née dans un corps qui ne lui correspondait pas, Lina tente de vivre sa nouvelle vie de femme. Unis dans cette fable sur la normalité, les trois personnages se confrontent à leurs peurs et leurs différences. Le super héros Normalito réussira-t-il à rendre Iris et Lina normales ?

Rendre la normalité désirable

Pour la deuxième fois, Pauline Sales se prête à l'écriture d'une pièce pour l'enfance et la jeunesse. À la demande de Fabrice Melquiot, directeur du Théâtre AM STRAM GRAM, elle s'interroge sur les gens « super-normaux ». Dans une société où chacun cherche à se singulariser, et parfois à n'importe quel prix, l'auteure et metteuse en scène, choisit le sujet de la normalité. Pourtant, pour des hommes et femmes comme les personnages de Lina et Iris, porter ses différences devient de plus en plus compliqué. En abordant la tolérance, l'empathie et les peurs, Pauline Sales tente de lever le voile sur cette notion bien complexe de normalité. Pour ce faire elle confronte le monde des adultes à celui des enfants, et oppose leur perception de l'existence. Avec *Normalito*, Pauline Sales concocte une belle histoire mouvementée de hasards les plus quotidiens, où les différences des uns font face la normalité des autres.



De la Normandie À L'Envi

De 2009 à 2018, Pauline Sales partage avec Vincent Garanger la direction du Préau, Centre Dramatique National de Normandie à Vire. Pendant ces dix années les deux artistes mènent un travail artistique ancré sur le territoire normand en accordant une place importante aux actions culturelles dans chacune de leur création. Ils créent également le festival Ado en 2009, mettant à l'honneur la jeunesse. En 2019, c'est à nouveau ensemble que Pauline Sales et Vincent Garanger fondent la compagnie À L'Envi, basée à Paris. Par son travail d'écriture et de mise en scène, Pauline Sales cherche à rendre sensible nos humanités dans toutes leurs contradictions et leurs complexités à travers un théâtre qui « parle directement aux gens d'aujourd'hui ».

Texte et mise en scène Pauline Sales / Avec Antoine Courvoisier, Cloé Lastère, Anthony Poupard / Lumière Jean-Marc Serre / Son Simon Aeschmann / Scénographie Damien Caille-Perret / Maquillage / coiffure Cécile Kretschmar / Costumes Nathalie Matriciani / Régie générale et lumière Grégoire De lafond / Régie son Christophe Lourdaïs / Une commande de Fabrice Melquiot pour le Théâtre Am Stram Gram

Une production Théâtre Am Stram Gram, Genève, Suisse et À L'ENVI / en coproduction avec Le Préau CDN de Normandie – Vire / Avec le soutien de la Ville de Paris / Co-réalisation aux Plateaux Sauvages, Paris / en partenariat avec le Théâtre de la Ville / La compagnie À L'Envi est conventionnée par le Ministère de la culture.

L'école des maris

Compagnie La Mandarine
Théâtre



dès 12 ans
durée 1h30
tarif jaune

Théâtre d'Alençon

lun 14 mars : 20h
mar 15 mars : 19h30

Conservatisme vs modernité

Molière met ici en opposition deux frères, tuteurs de deux jeunes orphelines, qu'ils se proposent d'épouser. L'un, Sganarelle, tient sa pupille Isabelle enfermée comme dans un cloître et lui refuse les plaisirs les plus innocents. L'autre, Ariste, veut laisser à Léonor le libre choix de l'épouser ou pas. Il prétend qu'il est plus sage de s'accommoder des nouveaux us de la jeunesse, et laisse à sa bien-aimée une pleine liberté. Elle va au bal, au théâtre, s'habille à la dernière mode et reçoit qui bon lui semble. Isabelle, quant à elle, se morfond d'ennui aux côtés de son barbon de tuteur, amoureux et jaloux, et n'a d'autre distraction que de ravauder son linge et tricoter des bas. Tandis que Léonor, au comble du bonheur, se retrouve heureuse d'épouser Ariste, Isabelle prend en horreur Sganarelle et ne songe qu'à échapper à sa tyrannie. Ce qu'elle parvient à faire avec l'aide de Valère, le beau et jeune voisin épris d'Isabelle. À force de ruses et de subterfuges, les deux tourtereaux réussiront à s'épouser, bien qu'ils ne se connaissent qu'à peine. La pièce s'achève sur le triomphe des jeunes amoureux... et la déconfiture de Sganarelle.



Une œuvre qui traverse le temps

Jouée pour la première fois en 1661, cette pièce fait l'unanimité. Toutes les critiques saluent sa conception et sa verve comique. Il y a aujourd'hui une résonance particulière de la pièce qui posait déjà à son époque la question de l'attribution, de la confiscation du pouvoir par l'homme. La parité femme/homme et l'équité sont encore aujourd'hui des sujets essentiels et prédominant. Molière remettait déjà en cause la domination masculine dans la politique, le social et l'économie. Cette comédie si gaie, si spirituelle, n'offre pas une morale irréprochable. On ne trouvera pas que la dissipation soit le meilleur système d'éducation d'une jeune fille, ni qu'il doit être permis de s'échapper des mains d'un tuteur parce qu'il est d'une rigidité ridicule. Le but de Molière a été d'exagérer le mal pour mieux faire ressortir la fausseté du système.

Dans un décor épuré, le metteur en scène Alain Batis a choisi de construire d'autres ponts entre le XVII^e siècle et aujourd'hui à travers les costumes et la musique, cette dernière mettant en exergue la musicalité des alexandrins.

La Mandarine blanche

Depuis sa création en 2002, la compagnie compte à son actif 23 créations mises en scène par Alain Batis. Parmi elles *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck, *Hinterland* de Virginie Barreteau, *L'assassin sans scrupules* de Henning Mankell, *Le Montreur* d'Andrée Chedid... Alain Batis est également engagé comme metteur en scène-formateur aux Tréteaux de France- Centre Dramatique National. Sa plume est maintes fois récompensée : Prix d'honneur pour la nouvelle *La robe de couleur* à Talange (57), Coup de cœur pour *La petite robe de pluie* à Villiers-sur-Marne, lauréat du Printemps théâtral pour l'écriture de *Sara* (C.N.T. 2000) publié aux Éditions Lansman. En 2013, il écrit *La femme oiseau* d'après la légende japonaise de « La femme-grue », texte lauréat des Éditions du OFF 2016, publié aux éditions Art et Comédie.

de Molière / Mise en scène Alain Batis / Dramaturgie Jean-Louis Besson / Collaboration artistique Sylvia Amato / Avec Emma Barcaroli, Anthony Davy, Théo Kerfridin, Julie Piednoir, Marc Ségala, Boris Sirdey, Blanche Sottou / Scénographie Sandrine Lamblin / Construction décor Sandrine Lamblin et Cécilia Delestre / Musique Joris Barcaroli / Lumière Nicolas Gros / Costumes Jean-Bernard Scotto assisté de Cécilia Delestre / Stagiaire costumes Sophie Benoît / Perruques et maquillages Judith Scotto / Regard chorégraphique Amélie Patard / Régie générale Nicolas Gros / Régie Lumière Nicolas Gros/Emilie Cerniaut / Régie Son Gaultier Patrice

On purge bébé

Mis en scène par Emeline Bayart
Théâtre

Forum de Flers

mar 22 mars : 20h



dès 12 ans
durée 1h20
tarif jaune

Mauvaise foi, purgatif et vase de nuit

M. Follavoine, un fabricant de porcelaine, a invité à déjeuner, dans son appartement, un client de marque : Chouilloux, fonctionnaire influent du Ministère des armées qui doit statuer sur l'acquisition par l'Armée française de pots de chambre destinés aux soldats. Follavoine espère emporter le marché, ayant mis au point un système de pots présumés incassables. Pour mettre toutes les chances de son côté, il a invité également Mme Chouilloux et son amant, Horace Truchet. L'infortune conjugale de Chouilloux est en effet de notoriété publique, seul ce dernier ignore la trahison.

Mais un événement fâcheux va contrarier les plans de Follavoine. Sa femme, Julie, encore en bigoudis et robe de chambre, vient le trouver dans son bureau pour se plaindre des caprices de leur fils Hervé, dit Toto : ce dernier, qui «n'a pas été» ce matin-là, refuse obstinément d'avalier son laxatif. Chouilloux arrive sur ces entrefaites et s'efforce de jouer les conciliateurs, lui-même ayant été soigné naguère pour «constipation relâchée»... mais pas du même type.

Tout va se liguer contre Follavoine. Deux pots de chambre lancés à titre d'essai dans le couloir pour impressionner son client vont se briser en mille morceaux. Sa femme excédée par l'attitude peu coopérative du visiteur va le traiter publiquement de cocu. L'arrivée intempestive de Mme Chouilloux et de son amant mettra le comble à la confusion.



Un Feydeau aux accents de cabaret

Présenté pour la première fois en 1910, ce vaudeville sonde, décortique, dépouille le couple par le biais de la cruauté et de la crudité, mais avec l'arme imparable du comique de situation et des formules bien troussées. Feydeau prend un malin plaisir à nous parler de sexualité et de scatologie avec une élégance irrésistible. La metteuse en scène, comédienne et chanteuse Emeline Bayart, qui interprète Julie Follavoine, a choisi de ponctuer le tempo vitaminé de la pièce par des interludes musicaux, des chansons contemporaines de Feydeau, volontiers grivoises et grinçantes. « J'ouvre des antichambres musicales qui permettent aux personnages d'exulter, de dire ce qu'ils ne peuvent pas se dire en face. ». Ces chansons Belle Epoque sont choisies pour leurs propos qui prolongent ceux de la pièce, ainsi que pour leur poésie, leur drôlerie et leur cruauté qui sont dans la continuité de la verve de Feydeau.

M. et Mme Follavoine : Emeline Bayart et Eric Prat

Après une formation musicale au Conservatoire National de Région de Lille, Emeline Bayart intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle joue ensuite sous la direction de Denis Podalydès, Jean-Michel Ribes, Christophe Rauck, Clément Poirée... En 2012 elle crée *D'Elle à Lui*, un récital sur le thème du couple, accompagnée par Manel Peskine au piano, son complice musical dans *On purge Bébé*. Ils joueront régulièrement ce spectacle pendant 6 ans. En 2018 Emeline crève l'écran dans *Bécassine !* de Denis Podalydès. Eric Prat, M. Follavoine, est également issu du CNSAD. Au cinéma son premier rôle marquant est celui de Jean-Pierre Billard dans *Tatie Danielle* d'Etienne Chatiliez. Entre deux rôles pour la télévision ou le cinéma, sa longue carrière de théâtre passe par *L'Hiver sous la table* mis en scène par Zabou Breitman, ou encore *La Cantatrice chauve* dirigée par Daniel Benoin.

de Georges Feydeau / Mise en scène Emeline Bayart / Dramaturgie Violaine Heyraud / Assistant mise en scène Quentin Amiot / Scénographie et costumes Charlotte Villermet / Lumières Joël Fabing / Arrangements musicaux Manuel Peskine / Jeu Emeline Bayart – Julie Follavoine, Eric Prat – Bastien Follavoine, Manuel Le Lièvre – Adhéaume Chouilloux, Valentine Alaqui – Toto, Rose, Thomas Ribière – Horace Truchet, Delphine Lacheteau – Clémence Chouilloux, Manuel Peskine (piano) en alternance avec Stéphane Corbier / Construction du décor Jean Paul Dewynter, Théo Jouffroy / Peinture Jean Paul Dewynter, Dorothée Dupla / Photographie de la toile et de la Tour Eiffel Louis Dewynter / Couturière Sylvie Barra, Stéphanie Mode

Production déléguée En Votre Compagnie / Coproduction Théâtre Montansier / Versailles, L'Azimut Antony/Châtenay-Malabry, En Votre Compagnie, Théâtre de l'Atelier / Avec l'aide de la Région Ile-de-France / Avec le soutien de l'Espace Sorano, SPEDIDAM et ADAMI / Avec la participation artistique du Studio d'Asnières-ESCA

Bouger les lignes

- histoires de cartes -

Compagnie L'Oiseau-Mouche et Compagnie trois-six-trente
Théâtre

dès 10 ans
durée 1h15
tarif jaune

Forum de Flers

mar 22 mars : 20h

Voir le monde comme des oiseaux

La cartographie préoccupe l'Homme depuis des siècles, probablement avant même l'invention de l'écriture. La tablette d'argile a cédé la place au papyrus, puis au papier, et maintenant au numérique. Les quatre comédiens aiguïseront notre regard critique sur les usages des cartes. Qu'ils soient militaires, commerciaux ou touristiques, d'autres notions sont sous-jacentes à ces usages : science, frontières, conquête, territoire, migrations... La volonté humaine de cartographier les territoires étanche notre soif de connaissance du monde, et répond également au besoin de clarifier la propriété.

Le spectacle n'oubliera pas de faire la part belle aux cartes imaginaires, à l'exploration, à la verticalité du monde... A faire bouger les lignes, et ouvrir en grand des espaces pour errer, rêver et pourquoi pas se perdre ! Sur scène, nos quatre explorateurs font de la carte plane un monde mouvant et donnent du relief aux légendes, aux échelles. Ils seront nos guides dans cette expédition au pays de l'aventure humaine.

Bouger les lignes est un appel à voir autrement ce monde dans lequel nous vivons, à en faire sauter les balises pour retrouver le plaisir de l'étonnement et de la divagation.

Une compagnie singulière : l'Oiseau-Mouche

Depuis plus de 40 ans, l'Oiseau-Mouche mène son projet atypique et unique en France : la compagnie compte 20 interprètes professionnels, permanents, en situation de handicap mental. Sensible aux valeurs d'ouverture et de diversité, la compagnie se réinvente à chaque projet en confiant ses créations à différents artistes. A ce jour 50 créations et plus de 1 700 représentations jalonnent l'histoire de l'Oiseau-Mouche.

Pour cette dernière création, Bérangère Vantusso prend en main la mise en scène. Formée au CDN de Nancy, elle se dirige ensuite vers les arts de la marionnette. En 1999 elle crée la Compagnie trois-six-trente. Ses spectacles croisent marionnettes, acteurs, et compositions sonores au service d'écritures contemporaines. Depuis 2017 elle dirige le Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine.

Au générique de *Bouger les lignes*, la mise en peinture est confiée à Paul Cox. Peintre, graphiste, scénographe, illustrateur et auteur de livres pour la jeunesse, Paul Cox a dessiné les affiches et pensé les identités visuelles de l'Opéra de Nancy, du Grand Théâtre de Genève, du Théâtre Dijon-Bourgogne et du Théâtre du Nord. Il est l'auteur de nombreux albums pour enfants : *Animaux*, *Histoire de l'art*, *Ces nains portent quoi ???...* Il travaille aussi pour la scène en concevant notamment les décors et costumes pour des chorégraphies de Benjamin Millepied. Il expose régulièrement ses œuvres au Centre Pompidou. Son style épuré et coloré nous promet une scénographie de *Bouger les lignes* de toute beauté.



Mise en scène Bérangère Vantusso / Mise en peinture Paul Cox / Écriture et dramaturgie Nicolas Doutey / Interprètes de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche : Mathieu Breuvart, Caroline Leman, Florian Spiry, Nicolas Van Brabant / Collaboration artistique Philippe Rodriguez-Jorda / Scénographie Cerise Guyon / Création lumières Anne Vaglio / Création sonore Géraldine Foucault / Création costumes Sara Bartesaghi Gallo assistée de Simona Grassano / Direction technique Greg Leteneur

Production : Compagnie de l'Oiseau-Mouche | Compagnie trois-six-trente / Coproduction : Festival Avignon, Le Studio-Théâtre de Vitry, Le Bateau Feu- Scène nationale Dunkerque, Le CCAM, scène nationale Vandoeuvre-Lès-Nancy, La Manufacture- CDN de Nancy, La Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production, Le Sablier- Centre national de la marionnette- Ifs et Dives-sur-Mer, Le Vivat d'Armentières- scène conventionnée d'intérêt national pour l'art et la création, Le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes- Charleville-Mézières, Théâtre Le Passage- Fécamp, Le Grand Bleu- Lille, Le Théâtre Jean-Vilar de Vitry, Théâtre 71- Scène nationale de Malakoff / Avec le soutien de Quint'est, réseau spectacle vivant Grand Est Bourgogne Franche Comté

Be.Girl

Compagnie Uzumaki

Danse

Forum de Flers

mar 22 mars : 20h



dès 5 ans

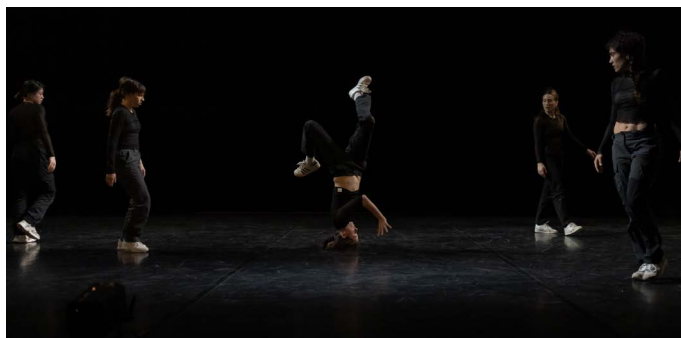
durée 48 minutes

tarif jaune

5 danseuses virtuoses, 5 corps qui flottent dans l'espace

Dans la culture hip-hop, les bboys et les bgirls sont ceux qui pratiquent le breakdance, cette danse qui « casse » le corps. Dans cette pièce chorégraphique de Valentine Nagata-Ramos, les femmes sont mises à l'honneur. Des femmes puissantes par leur détermination et subtiles par leur recherche incessante à trouver une technique qui leur est propre, non basée forcément sur la force.

BE.GIRL, nous transporte donc dans l'univers du breakdance au féminin. Telles des planètes lumineuses les cinq danseuses évoluent sur un plateau vide. Seules ou en groupes, plus ou moins proches dans un univers infini, elles nous embarquent avec subtilité et sensibilité dans leur monde. Les mouvements précis et les gestes maîtrisés à la perfection créent au centre de cette effervescence des cercles. Une forme d'universalité vivante. Les cinq danseuses s'amusent de jeux de jambes et d'appuis rapides, fluides ou saccadés. Proches du sol elles se mettent à l'envers, tournent sur le dos, sur la tête, bloquent, gainent, étirent. Elles exécutent avec grâce ces mouvements pratiqués pour être « respectées » dans les Battle de Break. Dans cet espace rond qu'elles forment, les femmes s'y acceptent, se comprennent et s'entraident. De cette rondeur naît une certaine fragilité, de la sensualité et de la finesse pour le plus grand plaisir de nos yeux.



Une mise en lumière du corps

Sur un plateau nu et plongé dans le noir, les cinq corps des danseuses seront mis en lumière grâce à la manipulation d'objets : des lampes led portables. Ainsi, elles s'illuminent, apparaissent et disparaissent pour ensuite s'effacer. Par ce procédé, Valentine Nagata-Ramos, fait le choix de mettre en lumière des parties précises du corps que les breakeuses utilisent : les mains, les épaules, le haut du dos et les pieds. Grâce à ce travail scénographique elle met à l'honneur ces femmes qui persistent dans cette pratique artistique encore trop masculine. Les corps deviennent des ombres, des formes indescriptibles où danseuses et espace scénique se transforment. La musique très rythmée qui accompagne ces bgirls, se transforme peu à peu en quelque chose de plus doux. Suivant la création musicale, la danse évolue elle aussi. Elle devient plus ronde, plus souple, moins individualiste et plus connectée.

La compagnie Uzumaki, un tourbillon d'énergies

Créée en 2011, la compagnie Uzumaki trouve sa dimension artistique dans le mélange des genres mais surtout dans la fusion du traditionnel et du nouveau, du lent et du rapide, de l'Orient et de l'Occident, du vieux et du neuf. En japonais, Uzumaki se traduit comme un tourbillon tel un mouvement circulaire du corps qui insuffle la vie. Pour Valentine Nagata-Ramos, chorégraphe issue de l'univers du breakdance, cette dynamique de spirales inspire chacune de ses créations. Nourrie de différentes approches (classique, contemporain, africaine, butô, modern dance), elle continue sa quête artistique, ouverte aux métissages des cultures et l'approfondissement du langage chorégraphique. L'artiste associe son histoire personnelle à son geste artistique pour interpeller les spectateurs sur l'espace et le temps, grâce au mouvement perpétuel.

Interprètes : Fanny Boudda vong, Chris Fargeot, Tania Fernandez Carrero, Audrey Lambert, Annabella Piroso / Chorégraphie et direction artistique : Valentine Nagata-Ramos / Création Lumière : Ydir Acef / Composition et arrangement musical : Alexandre Dai Castaing / Regard extérieur : François Lamargot

Production : Cie Uzumaki - les Ailes de l'air / Coproductions: Flow- centre Eurorégional des cultures urbaines- Lille, CDLD- P. Doussaint GPS&O- Les Mureaux, Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne, Compagnie Käfig direction Mourad Merzouki dans le cadre de l'accueil studio, Ministère de la culture, Centre Chorégraphique National de La Rochelle- direction Kader Attou / Soutiens : Théâtre de Choisy-le-Roi- Scène conventionnée d'intérêt National Art et Création pour la diversité linguistique, résident du laboratoire cultures urbaines et espace public du CENT QUATRE- Paris, Micadanses - Paris, Compagnie Dyptik- St Etienne, initiatives d'Artistes en Danses Urbaines- Fondation de France- La Villette 2021. La compagnie Uzumaki a le soutien de la DRAC Ile-de-France- ministère de la culture- dans le cadre de l'aide au projet ainsi que le soutien du groupe Caisse des Dépôts et de l'ADAMI